

Il n'y a que la lumière naturelle du soleil dans la pièce

*Maxine : \*Lorsque le pubis entre dans la pièce de théâtre, il fait encore jour dedans*

*Partons du principe que tout le monde garde ses deux dents de sagesse, car ce que les gencives, peu de gens le savent*

....

*Dehors, un coucou banni son œuf du nid, faisant ainsi tomber la nuit pour saluer le jury\**

*\*Boum! la nuit tombe\**

*les paupières tombales s'éclosent\**

*( s'adressant à anouk en chuchotant) et ton bal masqué va commencer*

Le soleil artificiel du projecteur s'allume

*\*Anouk est émue que l'instant soie enfin arrivé à destination, ici, enfin de matinée quoi, maintenant, tenant par la main un présent presque imparfait, à offrir au destin de l'improvisiste*

*Et puis, sans fondre, puisque quoi qu'il arrive le mot ment, nous serons ici inqualifiables comme l'émotion de sans sucre, pense-t-elle en pansement édulcoré graphique*

*Il s'agit surtout de bien doser, de s'agiter les visions, alors rassurée, à nouk d'oser s'exclamer :*

"Bonjour et Bienvenue, Point d'exclamation

Je suis ravie de vous cueillir ici

Je me rappelle d'Anouk Parmentier...

Ahaha, je vois... vous vous demandez sûrement ce que je sais faire à part mentir et m'en tirer indemne, point d'interrogation

Justement, jvoulais vous dire que ce matin même, l'âme était haut dans le ciel (indiquant le sol)

J'en ai alors déduit que nous étions en plein mois de doute, mais que la peinture m'indiquerait toujours la tempera-rature,

Car tous les chemins mènent à l'arôme, en tic, en toc, mais la croûte est longue, on y rencontre parfois au détour d'un contour, un con sciant l'embûche sur laquelle il s'assoit, puis un autre, puis un autre, puis un autre, jusqu'un bien à soi

...

Aujourd'hui j'ai la chance inouïe d'être accompagnée de mes âmes, âmis favorites

Zilia, Jess et Sarah, amiroirs avec qui nous réfléchissons tous les jours à la peinture, au futur, au dessin, au destin

Elles sont placées assise, debout, couchée

Maxine et Curtis, esprits tiroirs avec qui nous jouons chaque soir des spectacles de commedia dell'arte, des cires de conférences despoires, pour prendre un peu congé de l'arrêt alité

Curtis allume le projecteur "reflet du soleil dans l'eau"

Ils sont venus dans l'idée d'aider, alors ici nous sommes chaque point des dés, à six

Debout, couchés

A six faces, presque comme la peinture, ce délire qui sans cesse s'efface

La peinture, qui se dilue à l'eau sans raison

L'horizon commun c'est le haut rhizome qui nous relie au baldaquin, nous élucide comme un devin

En sang bleu, aucune idée n'est veine

Ensemble, par par hasard et par pur azur,

En undé pendant tout l'été rnité on peut se lennnt cer, et advienne ce qu'il a d'or

Ce n'est pas une question d'argent, puisque la tartine de peinture tombe toujours du côté confiture

[Sarah retourne une peinture face au sol](#)

Ehh ne faites pas cette mine déconfite, on pourra prouver ce qu'il y'a en deux sous, pourvu qu'on profite

En fait, la pâte à pain tur, pétrie de bonnes intentions, relève de la win dough, pataphysique

Pour levain cœur, et les vingt culs

La pâte brisée dans le rectangle illuminé, écran total demi écrémé, comme un cloud spectacle mal axé

[Zilia Jess et Sarah forment une ronde autour d'un pilier, et tournent autour :\)](#)

*\*Le renard, l'heureux narrateur à terre, vrai faux fox désabusé, faisait semblant de contempler la peinture qui saurait lui ressembler, et c'est alors que celle-ci lui maladresse d'un coup de dé :\**

[Curtis est assis devant les peintures de renards qu'il regarde attentivement](#)

[Nouki se place à côté et s'adresse à lui en disant](#)

"Sans blague, je ne suis pour toi qu'une peinture semblable à cent mille peintures. Mais sans blabla, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'une de l'autre. Tu seras pour moi l'unique au monde, tu ne me verras plus rectangle mais ronde, et ensemble nous irons danser, dans ces volutes de fumée, et du très sérieux on pourra smoker, smoker!

A nous la grâce, qui fuit mais va toujours par 3, telle que les omega

L'huile de l'un et l'huile de l'autre, le beurre, l'argent, le bon beurk du dégout et des couleurs, qui vivent aux dépenses de celui qui les goûte.

De toute façon ce qui est bien cuit cuit ne sera jamais cru cru.

[Nouki donne une pomme à curtis](#)

*\* Dit ainsi l'étoile de merde, cruelle, vraie œuvre d'art, au renard encore paumé par les toiles du verger\**

[Nouki s'assoit en regardant sa montre, faisant mine de patienter](#)

[Pendant ce temps, Jess se dirige vers la cible \(où il y aurait un pot de peinture jaune\) et commence à peindre la cible pour qu'elle soit un "aplat net"](#)

En fait depuis que la nuit détend, c'est à dire depuis l'apparition du calendrier de lavande, les peintres n'avaient fait que l'attendre,

la tendre, la toile,

Patiemment, avec une passion d'amant qui porta vite ses fruits d'amande envers sa tendre et chère

Dans l'illusion d'une panne optique, pour atteindre l'échelle, de façon optimale, au ptit soins des shell, coquillages mirages enrobés d'un vernis sage

Quadrillage, car l'âge où l'or loge, vient l'heure du chat lueur,

"D'un côté du tableau les heures s'écoulent

et de l'autre, c'est couleur

Et lorsque content soit peu on s'inverse, le temple s'écroule et se renverse

Le temps sec coule en une sec onde qui se répand par tous les sens de térébenthine,

Les cent cibles aux terribles antennes, qui s'aspergent jaune

*Nouki se place derrière le patron de dé, regarde au travers*

En ten syllabes je vous le dis : I SEE ICI ICE DICE CIEL I DIE

Ceci n'est pas un dé pipé,

Ni déplié, ni dieu prié

C'est plutôt comme un peep show, un film d'horreur boréale

La lumière au fond du tube catholique, comme le true du lait mental

*\*Derrière le portail, le chatlequin soupirait en observant à tort et à travers un soupirail*

*Une serrure, phénomène si rare qu'on l'accuse d'une voir railleur, lui cherchant des noisettes*

*"Ehhh chat perché, dans ton porte ail souffle le vent pire, sans gland*

*Comment oses tu t'octroyer le doigt d'épied, en cachant le poil dans ta propre main sale afin d'épiler ton pain si sot??"*

...

*Ce chat allemand n'écoutait guerre, assis nonchalamment sur un châssis il comptait depuis poltron-minet les langues mini minutes qui s'écoulaient\**

"Patience, patience, après tout la peinture n'est pas une science si ancienne

Deux réalités contrastées peuvent exister à la fois : une forêt de chat peint, mort et vivant en même temps, se confrontent y s'pissent dessus

Et sa pine ça constitue sans peine une métaphysique quantique des cantiques

Et comme je suis catégoriquement anti-quitter, je ne peux que me remémorer "ça c'est, ça c'est pas, c'est, ça c'est pas, ça c'est", me ressasser

C'est comme si l'univers monochrome, un fond uni, vert sapin

Se divisait en, un, deux, trois, tel un cheval, deux trois, un cheval laid

Il suffirait de suivre le lapin à travers la lapin tür, l'appâter d'un croûton de paindur

Au-delà du trou bondir faire ce qui faisceau et alors blotti dans le trou de stoury, faire fromage au langage

....

Ehhh en fait ça tombe bien il y a six actes d'heures ici, c'est donc l'heure du thé glacé, very very thé, very dick, very dictée

The dick you see on air, dictionnaire, comme slurp un doux thé pour douter, une sweet de nombres ampères

J'en perds mes mots, j'en perds mes os, et tout c'est clair

[Curtis allume le tableau blanc](#)

*\*Les prophéties inscrivent au tableau les chiffres, ainsi qu'un tas blau, et des calculs rhénans :\**

( N8 night + N8 nacht + N8 nuite + N8 nocche... = 16

[Nouki entoure le 16](#)

Seize âmes ouvrent toile

Peintre des ombres invoque les spectres du futur

Peintre des nombres compte beaucoup sur la peinture

C'est donc ça la mimesis? C'est vrai j'ai des amis j'en ai six

...

[Curtis remue les fils de la marionette Ben](#)

[Maxine fait semblant de dormir avec les peluches](#)

Ouuuhou yeahh c'est bientôt l'heure du petit déjavou, je peindrais bien une tranche de demi pain de mie à la gelée de cassis

C'est infini c'est le dé sisyphé qui prend ma boule, y'a comme un lemniscat au fil, au bout du fil

Heureusement c'est pas parce que mon cœur tisse des toiles que pour autant cet art est niais

[Zilia et Sarah continuent d'écrire les chiffres au tableau](#)

Sachez que même éclos, 10 yeux ne suffisent plus pour juger d'un beau contenu, qu'onze le dise

Un et dix font onze, onze est alors un indice court, et les maths d'hier seront les formes de demain

Mais attention car pas de un sans dix! Nous cria l'alarme à l'oeil daiguisé en lynx

Depuis l'incendie, chaque feu vit naître une fenêtre qui fit mourir une importance

**Enfin je crois que c'est ça la vérité en peinture selon jacques des rideaux**

Le feu lèche la flèche, elle-même chère, et l'oeuf œuf cherche

le cher pont à sornettes, qui glisse d'oeuvres plutôt cool en couleuvres onéreuses

perdant tout, elle avale l'heure, pressant les raisins de la couleur pour fournir le jus di cieux,

Pour qu'on se perde ensemble dans la peinture, ce labyrinthe où la bille roule, où la bille ne fait ni la toile, ni le moineau

Ce qui m'EXIT vraiment, c'est pas tant de trouver l'art money, léger money, ou la sortie, mais plutôt les sortilèges, les couleurs épatantes, mal assorties

[Curtis éteint le soleil, allume la lune](#)

Et puis suivant le cycle de l'espoir, le cycle hope, l'anus scolaire touchait à sa fin et lentement le mois de doute laissa place au mois de juin, nous fûmes six clopes et sept et bien,

Nous fûmes le 15 juin de vert beuh,

Et puisque le songe négatif et le mensonge positif, magnétiquement s'attirent

L'aimant un peu songeur, laissa si bleu le ciel insensible, la où le temps gît, bleu, en laissant ciel tel qu'il l'avoine

Vers l'eau de là, l'eau de là aussi, dans l'au delà peinture

Car là où la mer veille, le vermeil et le ver dure

Pour laisser aux miroirs le loisir de réfléchir,

Aux peintures le plaisir de mentir

Et le monde, riant, de ridicule nous couvrir

[Jess dépose son sweat Mondrian sur une toile](#)

[Jess regarde le mondrian comme si elle regardait à l'horizon](#)

Pour nous épied, piller, par une porte dérobée, voler s'envoler, vers le lent gage des oiseaux

Qui élève cygnes et symboles, pour que nous pigeons, envoutés par l'appeau easy

Dans tous les cat, dans les cent cas c'est des "euuuuh..." grande hésitation observée de près cieux par dix yeux, très sérieux

Les cieux sont dans leur boîte de nuit **cranienne, dans le cerveau deux euros**

Les six os sont dans leur cerceuil, comme la feu milf œil, en calin en deuil, pauvres pupilles de la magie nation

Je crois en dix yeux, car je ne vois que ce que je croix

Ce qu'on crée, ce qu'on crée teint la réalité en une nuance adorée, dorénavant

Laissant ciel trant qu'il est temps, se couche alors la lune et deux soleils, elle se couche, elle se cache, elle se compote un peu comme les fruits de la patience, ne pouvant pas nier cqu'il vient de s'espacer

[Johnny vient s'asseoir au piano et commence à jouer dès la fin du texte](#)

[Z ou S font danser la marionnette Ben avec les fils pendant la chanson](#)

Sur l'aplat net du lavis rêvée qui flottait toujours dans l'espace intersidéré du finalement pas si haut

Il lui semblait être seule dans un champ de son, entendant l'avoine nu de la luna, apprise par coeur  
Alors elle fredonna le chant de l'heure au crépuscule, léchant somptueusement tous les possibles,  
entonnant un chant qui s'aime antique, tac, tic, tac,

L'opacité est pour moi

Celle d'une peinture symbolique

De vanité représentée

Où s'inventent ces récits

Mêlant gourmand dégoulinant avec les formes lyriques ([ventre miam, dégouline, coeur avec les mains](#))

De blague à drame en hologramme

De sésaaaame ([tour en arrière](#))

Tous les pinceaux sont à l'oeuvre

Et les tableaux ont l'épaisseur du mystère ([gestes pinceaux](#))

Mais ce beige est encore une couleur ([montrer ce beige du mur, mimer les larmes](#))

Qui s'écoule en espérant une lueur

Abstraction ou figuration

Qui se confondent sous les étoiles ([sautiller, regarder vers le plafond](#))

Les polyptiques sont pour moi comiques ([ouvrir comme un panneau, puis glisser sur les côtés](#))

Restant polis pour le public

Je les devine tous anachroniques

Dans leur contexte historique

Le chromatique est pour moi mystique ([tourner les doigts autour de la tête comme stephen](#))

Rempli de codes mathématiques

Je les oublie sans aucun souci

Avec la synesthésie

Et l'horizon de l'avenir ([tracer l'horizon](#))

M'ébloui stroboscopique ([clignoter avec les mains](#))

Il n'aura plus aucun sens

Puisqu'il est métaphysique

Un réel qui relie (une main, l'autre)

L'infiniiii (le geste de la pizza du prof descalade)

Chaque pictural est un lieu

Où le monde s'aplatit et s'amplifie (mime d'être dans une boîte)

Il s'agit d'un immense tour de magie (s'aplatir vers le bas, s'allonger vers le haut)

Où les idées peuvent s'expliquer

Evaporéées (grand tour en arrière)